



LI VIEII PERO

Association Les Croqueurs de Pommes

Gazette octobre 2016

Bulletin de liaison des amateurs bénévoles de la région PACA pour la sauvegarde des variétés fruitières régionales en voie de disparition

Une longue période de sécheresse

Cette année encore nous rencontrons une période de sécheresse aggravée par un déficit hydrique de l'automne et du printemps. Les besoins en eau des arbres sont donc importants et demandent à ce que l'on soit d'autant plus vigilants : il convient de bien arroser les arbres au pied desquels on a réalisé une cuvette et renouveler l'opération une semaine après voire plus, plutôt que d'arroser tous les jours mais insuffisamment.

Par ailleurs, selon les variétés, les arbres sont plus ou moins exigeants ainsi qu'en fonction de leur âge : jeunes, le système racinaire n'est pas encore développé, l'arrosage doit être important même pour les arbres résistants comme les amandiers ou les jujubiers. Des croqueurs voient aujourd'hui les jujubes secs par manque d'eau ! N'hésitez pas à demander conseils auprès de nos spécialistes !

Un peu de prévention

Afin de limiter les dégâts de certains ravageurs, il est conseillé de ramasser les fruits abîmés, véreux ou tachés par des attaques de ravageurs, moniliose ou autres maladies dues à des champignons dites maladies cryptogamiques.

Aujourd'hui, le problème se pose, selon les secteurs, pour les amandiers qui sont attaqués par un parasite qui se loge dans l'amande l'empêchant ainsi de se développer et cette amande attaquée devient généralement noire, ne tombe pas à maturité. Vous avez pu constater des amandiers dépouillés de leur feuillage mais avec des amandes qui restent accrochées : elles ont été attaquées par un hyménoptère proche des guêpes *Eurytoma Amygdali* qui pond peu après la nouaison et la récolte peut ainsi être compromise !



Penser à ramasser ces amandes noires restées sur l'arbre, jeter ou brûler dans votre poêle à bois les amandes atteintes, et à la bonne période, nous vous donnerons les conseils pour limiter cette infestation.

Vous avez aussi peut-être été confrontés à la mouche méditerranéenne (*ceratitis capitata*) qui pond dans le fruit. Des asticots se développent très rapidement. Le fruit garde une apparence normale mais pourrit à l'intérieur et tombe prématurément. Cette mouche qui colonise depuis peu nos vergers est redoutable. On peut détecter son arrivée à l'aide de bandes jaune collantes qui signaleront le moment de poser les pièges de masse (bouteilles plastiques perforées remplies d'un appât spécifique) pour en contrôler la pullulation.

La scolie des jardins, un très gros insecte auxiliaire

Cette année, dans le jardin, de nombreux gros insectes ressemblant à un gros frelon voire le frelon asiatique sont venus visiter et butiner les fleurs bleues de cardons.

C'est un insecte pas courant, il n'a pas les pattes jaunes spécifiques au frelon asiatique, il est de couleur



sombre et comporte des rayures jaunes, il est imposant, ses ailes ne sont pas très développées, il n'est pas agressif, il butine tranquillement : c'est la scolie des jardins, le plus grand hyménoptère.

Nous devons donc veiller à traiter à bon escient, même avec des produits classés en bio comme le traitement *Bacillus thuringiensis* qui certes détruit les larves de ravageurs mais aussi les larves d'insectes utiles.

Traiter le soir pour limiter l'impact des produits sur les insectes, dans ce domaine aussi, nous pouvons vous conseiller.

Développer la diversité

Si vous devez planter une haie composite ou planter un arbuste au jardin, pensez au buddleia, l'arbre à papillons. Cet arbuste pousse dans tous les terrains, les fleurs sont très nectarifères et attirent de nombreux papillons comme le Machaon ou la Belle Dame.

Il faut cependant prendre en compte que cet arbuste est classé parmi les espèces invasives qui s'implantent partout au détriment de la flore locale, d'où une perte de la diversité préjudiciable à l'environnement.

Il faudra donc planter une variété spécifique stérile et couper aussi les grappes défleuries pour éviter toute dissémination comme les variétés Weyer ou Lochinch, vous pourrez là aussi nous demander conseils pour le choix de variétés arbustives.

Au verger, dans l'allée principale nous avons formé une haie composite avec différentes espèces dont des pommiers à fleurs qui servent de pollinisateurs aux pommiers, qui sont superbes en floraison ainsi qu'à l'automne avec leurs magnifiques pommes décoratives, et d'autres arbustes particuliers.

Les chauves-souris et les arbres fruitiers

Nous avons installé au verger des nichoirs à chauve-souris et à chouette chevêche avec l'appui de la Ligue pour La Protection des Oiseaux (LPO).

Les nichoirs ont été disposés en fonction du soleil, à une certaine hauteur, et conçus pour ne pas que les prédateurs puissent y avoir accès. Aujourd'hui nous n'avons encore pas pu observer des traces de venues de ces animaux, mais nous avons l'espoir.

Les fissures des arbres et les grands arbres sont des gîtes potentiels pour les chauves-souris, c'est la raison pour laquelle nous avons choisi de poser des nids pour ces chiroptères

Ce sont des animaux de nuit qui participent à la lutte contre les ravageurs des cerisiers, pommiers, pêchers, abricotiers.... Ce sont des auxiliaires généralistes et des bio-indicateurs de la qualité des milieux.

La présence d'herbes et de haies favorise la venue d'insectes attirant ainsi les chauves-souris.

Quand un arbre est occupé par les chauves-souris, on peut se mettre sous l'arbre sans bruit et là, avant leur sortie, on peut entendre que les chauves-souris communiquent entre elles avec leurs cris sociaux, différents des ultrasons émis pour repérer les proies et inaudibles pour les humains.

Les nichoirs sont utilisés seulement comme gîte d'été, l'hiver les colonies se réfugient dans des cavernes.

Selon une étude, les vergers sont peu parcourus par les chiroptères du fait de manque de connexion paysagère (ruisseau, haie...). Au verger, nous maintenons des espaces enherbés, nous avons une haie composite et d'autres arbustes, nous sommes près d'une mare qui se trouve aux Serres municipales et dans l'espace des serres il y a de grands arbres qui peuvent plaire aux chauves-souris. Espérons que ces animaux s'installeront dans les nichoirs que nous leur proposons et participeront ainsi à la lutte biologique contre les ravageurs des fruitiers : coléoptères, papillons comme le carpocapse, mouches... (Extrait de la revue des Fruits Oubliés n°43).

Texte et figures Danièle Guieu

Description d'un nuisible : *Stephanitis Pyri*, Tigre du Poirier



Cette punaise, sous ordre des heteroptera mesure environ 6 mm. Son corps est segmenté en 3 parties :

- tête avec pièce buccale externe le rostre, 1 paire d'antennes et d'yeux
- thorax pourvu de 3 paires de pattes et 2 paires d'ailes
- abdomen.

Ce ravageur phytophage pond au revers de la feuille le long de la nervure, 2 à 3 générations par an. Adultes et larves se nourrissent de la sève en la suçant grâce à leur rostre. Ces multiples piqures diminuent les capacités chlorophylliennes jusqu'à une défoliation complète du poirier mais également des : pommier, châtaignier et aubépine.

Les déjections apparaissent comme des points noirs à côté des exuvies de chaque mue.

Moyens de lutte : sur un petit arbre, l'action manuelle déterminée stoppe leur prolifération. Sur de grands poiriers, favoriser une lutte biologique par des auxiliaires zoophages - chrysope, autre punaise *Stethoconus cyrtopeltis* (*Ephytia INRA*) - peut limiter sa pullulation . L'adulte passant l'hiver dans des abris : huile blanche sur l'arbre par une belle journée d'hiver, élimination des feuilles au pied de l'arbre.



Texte et figures Catherine Begnis

Une recette surprenante : le foie gras du pauvre (Claude Viallet-Gillet)

250 gr de foies de volailles (poulets ou dindes), 125 gr de beurre (ou plus si vous voulez un goût de foie plus léger), 3 cuillères à soupe de Porto (ou Madère), 1 à 2 cuillères à soupe de Cognac, sel, poivre (ou piment de Jamaïque) en bonne quantité.

- Faire mariner (dans une terrine de 500 gr « Le Parfait ») les foies nettoyés, pendant 24 heures, dans le Porto et le Cognac.
- Cuire foies, beurre et marinade au bain-marie une demi-heure, dans la terrine.
- Mixer tiède dans la terrine et placer au réfrigérateur.

Se congèle très bien. Pour une longue conservation, je fais cuire les ingrédients disposés crus dans des petites terrines en verre que je mets dans la marmite à pression (stérilisation 15 minutes) et, dans ce cas, je mixe quand j'ouvre la terrine.

Pour l'alcool et le Porto, varier les proportions suivant votre goût. Un vin doux est aussi très bon !
Délicieux et bluffant !!! Bon appétit !

Une recette de saison : Panna cotta aux figues

C'est une recette extraite du carnet de recettes Figues offert au musée de la figue à Vézénorbes.



Ingrédients pour 6 personnes :

600 ml de crème fraîche

6 figues fraîches et goûteuses ou 6 figues sèches moelleuses

2 g d'agar-agar et 4 c. à soupe de sirop d'agave ou autre sirop à votre convenance.

Faire tremper les figues dans l'eau pour les réhydrater en cas d'utilisation des figues sèches

Délayer l'agar-agar et le sirop d'agave dans quelques cuillerées de crème à l'aide d'un fouet.

Ajouter le reste de crème et mettre sur le feu, dès les premiers frémissements baisser le feu et mélanger 30 secondes.

Verser la crème dans des verrines et mettre au frais.

Mettre figues à feu doux avec un peu d'eau 5 minutes, mixer en coulis en ajoutant un peu d'eau si nécessaire.

Verser coulis de figues sur la panna cotta et servir. bon appétit !